

ier Arlaud, dans son ouvrage sur l'Italie, depuis que l'immortel Gutenberg avait publié en Allemagne, le psautier, daté de 1457, lorsque le grand-conseil attira à Venise, Kenedin de Spire, d'après les intentions de Paul II, qui, lui-même, venait de faire faire des essais d'imprimerie à Subiaco. Ces essais datent de 1465.

Ils eurent pour objet "le Traité de Lactance, De divinis institutionibus adversus gentes. Sur cette édition, la première de Lactance, on lit à la fin ces mots: In venerabili monasterio sublacensi sub anno domini MCCCCLXV."

Voilà toujours un monastère exempt d'ignorance barbare et de tendance à la sorcellerie. Mais continuons d'entendre M. Arlaud. On verra peut-être comment la cupidité et la petitesse d'esprit pouvaient exister dans les monastères, quand un pontife romain avec son peuple donne l'exemple de l'encouragement et du progrès.

"Jean de Cologne et Nicolas Janson vinrent en même temps former dans Venise et à Padoue des établissements qui autorisaient un privilège. On vit sortir des presses vénitienes, Cicéron, César, Quinte-Curce, Plaute, Virgile, des extraits de Tacite, Plin, Plutarque et quelques autres auteurs moins renommés. Ces premières éditions étaient déjà très-belles.

"Ces hommes habiles, perfectionnant les procédés de leur art, formèrent des établissements, dont on imita successivement l'organisation dans tout le reste de l'Italie et de l'Europe. Ainsi Subiaco, (c'est-à-dire son monastère) d'abord et Venise ensuite furent les premières villes de l'Italie d'où sortirent des livres imprimés. Cette justice est due au Saint-Siège, et au gouvernement des Vénitiens, et le principal moteur fut un des pontifes romains, né sujet de Venise."

Il restera à demander à qui de droit, indépendamment d'autres autorités analogues qui se trouvent partout pour qui veut y puiser, si jamais les Français spécialement, ont été hommes à croire, même sur la foi des monastères, qu'on pût faire de l'encre rouge avec du sang d'enfant cuit sur des fagots d'ossements humains! Aujourd'hui peut-être qu'on croit à l'orgue du jésuitisme, et à bien d'autres misères philosophiques, cette erreur grossière aurait sa chance. Journal.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Au Mexique, les Américains, qui savent si bien comment l'on fait pour américaniser les peuples, établissent sur leur passage force institutions qui leur sont bien chères. C'est ainsi qu'à Mexico on voit surgir de tous côtés des cafés, des restaurants, des hôtels, etc. et que les journaux ne sont pas non plus négligés, et dernièrement deux viennent d'y voir le jour, grâce encore au zèle de Messieurs les envahisseurs.—Le Général Scott avait dirigé un détachement de mille hommes vers Atlixco. L'Abelle de la Nouvelle-Orléans nous apprend la prise de cette ville.—La santé de l'armée continue à être mauvaise; le climat de Mexico entre autres est peu favorable aux Américains du sud. En sorte qu'il paraît qu'un dixième de l'armée est hors d'état de servir.—Le général Smith est nommé gouverneur de Mexico en remplacement du général Quitman.—Santa-Anna est destitué, par le Congrès à Querétaro, de sa placarde commandant de l'armée, et le général Rincan lui succède.—L'état de Michoacan vient de se séparer de la république mexicaine, et de proclamer son indépendance.—Paré-dès était à Tulancingo à la tête de 800 hommes.—Le 24 octobre, il y a eu au golfe du Mexique une bourrasque bien forte qui a causé la perte de plusieurs navires et de plusieurs bateaux à vapeur.

Le Courrier des Etats-Unis que nous recevons à l'instant nous apprend que Santa-Anna s'est résigné à obéir au congrès qui le prive du commandement de l'armée. Il fait ses adieux à ses soldats dans une proclamation remarquable. Le Courrier ajoute qu'enfin on vient de recevoir une partie des dépêches du général Scott; elles n'apprennent rien de nouveau.

Nous avons actuellement les chemins les plus affreux possible. Dans certaines rues, comme la rue McGill, la grande rue St. Laurent, etc. etc., la vase et l'eau forment une masse épaisse et haisante qui ressemble sous ce dernier rapport à une glace. Il serait fort à désirer que l'on veillât à ce que les chemins ne fussent pas dans un semblable état, et que les passants ne fussent pas exposés à s'engager sans le savoir dans des bourbiers bien profonds. Il serait encore bien convenable que la police, qui sait si bien découvrir les brigands de première volée, empêchât nos rues et places publiques d'être le théâtre des jeux de tous les enfants de la ville. Il est surtout certains de ces jeux qu'il est fort désirable de voir cesser. C'est entre autres celui de la croix qui est la terreur de tous les citoyens. Dans ces temps-ci surtout, le moindre mal qui puisse arriver, c'est d'éclabousser les passants; souvent ainsi il est plus considérable, et d'ailleurs c'est sous bien d'autres rapports une nuisance publique. Nous espérons donc que notre active police veillera à ce que la partie des règlements, qui a rapport à l'albus que nous venons de signaler, s'observe strictement. Si nous ne craignons d'abuser de sa bonté, nous la prions d'avoir la bonté de se promener quelque fois dans la grande rue St. Denis où elle serait à même d'être témoin de beaucoup de jolies choses.

Depuis vendredi, nous n'avons presque pas été une demi-journée sans avoir de la pluie. Hier surtout il a plu abondamment, et la journée a été froide. Il serait fort à désirer que nous eussions un temps plus décidé, pour la santé d'abord et ensuite pour la commodité des voyageurs et des hommes d'affaires qui ne peuvent guère ces jours-ci venir à la ville ou en sortir. Aujourd'hui il fait froid, et le temps couvert semble nous annoncer de la neige.

Nous apprenons qu'il vient enfin d'être décidé de construire le pont de suspension projeté depuis longtemps, sur le Niagara, soit près des chutes.—Ce pont aura 800 pieds de long et une seule arche; il pourra porter 6500 tonnes, et sera à la hauteur de 230 pieds au-dessus de l'eau; il coûtera environ \$190000? M. Charles Ellet, de Philadelphie, sera l'ingénieur; on ajoute qu'il sera aidé de M. Keefer, ingénieur Canadien.

Nous répondons de suite au Rédacteur de l'Aurore que ce ne sera jamais, en traitant les autres de menteurs et de calomnieux, qu'il réfutera leurs écrits. S'il ne répond pas à notre dernier article à son sujet autrement qu'il ne l'a fait hier soir, tout naturellement on conclura que c'est pour lui chose impossible, et qu'il admet qu'il combat ses compatriotes. Dans tous les cas, ce ne sera pas par une pure dénégation qu'il pourra se disculper; ce ne saurait être que par des faits.

Le tableau (l'ange Raphaël) de M. Plamondon, dont nous avons donné il y a quelque temps, la description, a été remis entre les mains de l'honorable D. B. Viger qui a consenti à le laisser voir au public de Montréal, qui a admiré comme celui de Québec, cette brillante composition de notre artiste canadien.

Nous apprenons que M. Viger a payé très-libéralement ce tableau ainsi qu'un autre tableau, (les petits Savoyards) de M. Plamondon. Nous savons en même temps que M. Viger possède une belle collection de tableaux, et il serait à souhaiter que ceux qui ont de la fortune, l'employassent comme lui à l'encouragement des arts.

Nous aurions eu des remarques à faire à propos de l'Association d'Indemnité, mais nous les réservons pour notre prochaine feuille, d'autant plus volontiers que nous aimerions auparavant à prendre connaissance d'un long document à ce sujet contenu dans la Minerve d'hier soir.

Nous ferons ce que le Courrier des Etats-Unis demande de nous.

FAITS DE TOUTES SORTES.

Nous avons le plaisir de pouvoir annoncer que M. Theophile Hamel, notre habile artiste canadien, qui a été sérieusement malade ces jours derniers, se rétablit promptement; il sera bientôt en état de pouvoir satisfaire aux nombreuses commandes qu'on ne manquera pas de lui faire.

Nous apprenons par des lettres particulières que M. Paquin se rétablit bien lentement; il est bien faible et souffre encore beaucoup. Quant à M. Moreau les dernières nouvelles rapportent qu'il est moins bien; cependant on ne semble pas entretenir de craintes sérieuses.

Aujourd'hui à midi a eu lieu l'inauguration du chemin de fer de Montréal à Lachine.

M. Pélissier, prêtre de St. Sulpice, est arrivé hier à Montréal avec cinq Frères des Ecoles Chrétiennes, et quatre sœurs de l'Hotel-Dieu qui viennent de la Flèche pour secourir leurs sœurs de Montréal et de Kingston.

Comme on avait tout lieu de s'y attendre, M. Bourret viciu d'être nommé Maire de Montréal.

La Minerve parle dans le même sens que nous l'avons fait de la destitution de M. Guillet, et de la nomination de son successeur.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs et du public en général à l'annonce du Portrait de S. S. Pie IX. Tout le monde voudra se le procurer. Voir l'annonce.

La Gazette de Montréal de ce matin contient les lignes suivantes: "The rumour gets stronger every day, that a new election is at hand; and we apprehend that it can now not be very far remote." Nous pensons en effet que la Gazette doit avoir plus d'une raison d'appréhender cet événement.

Le voyage d'essai sur le chemin de fer de Montréal à Lachine s'est fait, nous dit-on, en moins de vingt minutes. Toutes les personnes présentes ont paru des plus satisfaites.

On parle de M. Dickson, M. P. P., comme devant être appelé au Conseil Législatif.

Le nombre des malades aux abris s'élève au de là de 500 ce nombre ne diminue, que parce que la mort continue son œuvre.

A Québec et dans les environs, il est tombé beaucoup de neige samedi et dimanche; ce qui a donné de suite des chemins d'hiver.

Par une dépêche télégraphique que nous recevons en ce moment nous voyons qu'à Québec le temps est assez beau, mais bien froid.

M. Berthelot, député de Kamouraska, est gravement malade. Journal.

Le bateau à vapeur part de Liverpool le 4 à aujourd'hui 15 jours de mer. Nous aurons probablement des nouvelles d'Europe pour notre feuille de mardi.

Les papiers, rapportés par le New-York, nous annoncent que les affaires entre le Pape et l'Autriche ne s'arrangent pas fort, et qu'il faudra pour terminer le différend paisiblement qu'une puissance serve d'intermédiaire.

Les élections dans la Louisiane paraissent, aux dernières dates, deva donner la majorité aux Whigs.

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans nous apprend l'arrivée en cette Ville de M. R. Masson, l'Éditeur du Franco American qui doit y paraître sous peu.

Le Spirit of the Times nous apprend que les catholiques de Wheeling en Virginie viennent d'acheter un immense terrain, etc., pour construire un Séminaire. Le tout coûte \$10,000.

M. le Lieutenant Général Baron de Berthégène, Pair de France, est mort le 9 octobre à 73 ans.

Orage dans l'Ouest.—Un orage terrible qui a causé de grands désastres, est venu fondre sur Cincinnati et les environs. Le petit Miami a débordé. Des fermes ont été enlevées; des troupeaux noyés; beaucoup de jardins dans le voisinage de la ville ont été inondés. Tous les petits affluents de l'Ohio ont éprouvé une crue extraordinaire. On ne peut pas encore évaluer les dommages; mais ils s'élèveront à une somme considérable.

Une barbe tondue.—Un individu se nommant Jean Renauld, s'endormit hier par hasard, dans un des cafés de la première municipalité. Billet, qui probablement avait une dent contre lui, l'avise de loin dans ce doux état, et s'armant d'une paire de ciseaux, il lui coupe directement les moustaches—deux superbes crocs. Puis, ô horreur! il lui noircit la face et le réveille à coups de poing. Une pareille escapade, vous le pensez bien, a amené l'arrestation de Billet. Il comparaitra ce matin devant le recorder Géois et s'expliquera sur son abominable attentat. Abelle.

NOUVELLES PUBLICATIONS EN ANGLETERE.

Mémoires de la Vie Privée et des Idées de Louise, Reine de Prusse, femme de Frédéric Guillaume III, par M. Charles Richardson.

Le Guide de l'étranger à la grande messe; Londres, chez Keeting et Brown.

Science et restauration des vieilles peintures; moyens de distinguer les copies des originaux; et une biographie des principaux-matres des différents écoles de peinture; par T. H. Fielding. Londres, chez Ackermann et Cie.

Une ambassade romaine; Ridgway, Londres.

Histoire de la banque d'Angleterre, ses phases, ses traditions. Par John Francis. Londres, chez Willoughby et Cie.

Progrès et influence de l'Eglise catholique dans les Etats-Unis d'Amérique, par Sarah Mytton Maury; Londres, chez Richardson et Cie.

Athanaso, poème. Par E. F. Roberts.

La Sainte Trinité prouvée par l'Antiquité, par l'Ecriture sainte, par l'autorité de l'Eglise et par la Raison, à l'usage des Unitariens, des Sociniens, etc. Par l'auteur du "Purgatoire."

Nécessité et conséquences de la charité, par le R. P. Peter Pina Monti, S. J.

Vie de St. Thomas de Villa nova et de St. François Sallina. Londres, Richardson et Cie.

Qui l'on doit marier et comment faire pour se marier.

LES PARTIS DANS LE PROCHAIN CONGRÈS.

Les élections congressionnelles sont presque entièrement terminées, et d'un autre côté nous touchons à l'ouverture de la session. C'est donc le moment de jeter un coup-d'œil général sur les éléments qui vont composer la chambre et le sénat, éléments qui doivent se combiner dans des proportions diverses, au sujet des diverses questions que le prochain congrès va se trouver appelé à résoudre.

Comme chiffres généraux, le triomphe du parti whig est loin d'être ce que l'on avait espéré: sur 230 représentants, les whigs n'en comptent que 116, les démocrates 114; encore cette majorité menace-t-elle de se trouver annihilée, si la Louisiane dont le verdict n'est point encore bien connu, nomme, au lieu d'un whig, un démocrate, dont la voix amènerait probablement un partage complet des votes. Dans le sénat, les whigs ne comptent que vingt-trois voix contre trente-sept.

Voilà pour l'antitude respectée des partis, pris dans leurs acceptations et leurs dénominations originelles, et tels qu'ils se dessinent sans doute dans les discussions générales ou leurs principes se trouvent en jeu. Mais cette division, on le sait, se trouve profondément modifiée toutes les fois que la question de l'esclavage vient jeter son poids dans la balance des votes.

Considérée à ce point de vue, la chambre des représentants se trouve répartie en 14 Etats libres en esclaves formant un effectif de 90 voix; les 16 Etats libres en réunissent 140, et il faut admettre le déplacement de 26 de ces dernières pour donner la victoire au adversaires du proviso de Wilmot. Dans le sénat, les Etats à esclaves ne comptent encore que 28 votes sur 60; mais dans le cas où il s'agirait de ratifier un traité dans lequel les intérêts du Sud se trouveraient compromis, 21 voix suffiraient pour mettre obstacle à cette ratification, puisqu'elle doit être décrétée par les deux tiers des membres et non à la simple majorité.

Les chiffres, on le voit, varient complètement suivant la face sous laquelle on envisage la position; il y aura de fréquents déplacements de majorité, suivans que la question de l'esclavage jettera des démocrates dans les rangs des whigs ou ralliéra momentanément des whigs aux démocrates. Dans le sénat par exemple, 19 démocrates et 9 whigs se trouvent appartenir à des Etats esclaves: leur union peut tenir en échec toutes les tentatives des adversaires de l'esclavage. Dans la chambre, au contraire, la solution de la question de l'esclavage dépendra des considérations qui pourront décider certains hommes du Nord à faire cette concession aux intérêts du Sud, dans un intérêt politique ou présidentiel.

La faction qu'on appelle le parti de la balance (balance of power party) et dont M. Calhoun est chef, jouera nécessairement un grand rôle dans cette transaction. Cette fraction comprend à peu près 9 démocrates dans le sénat, 23 dans la chambre et quelques whigs chez lesquels les intérêts de localité l'emportent sur les intérêts de parti.

Sous le rapport de l'élection présidentielle, que doit avoir lieu en novembre et décembre 1848, le nombre des électeurs que chaque état désignera dans ce but s'élèvera à 290, et la majorité de ce nombre, ou 146 votes, est nécessaire à l'élection du président et du vice-président. Si cette majorité n'est obtenue par aucun candidat, l'élection sera déferée à la chambre des représentants, qui devra, le second mercredi de 1849, choisir, entre les trois candidats qui auront obtenu le plus de voix. Dans cette élection, chaque Etat n'a qu'une voix à la chambre, et la majorité de tous les Etats de l'Union, c'est-à-dire 16 votes, est requise pour l'élection. Or, il résulte de calculs aujourd'hui certains que la chambre sera composée de 14 Etats démocrates, y compris le parti de la balance; de 12 Etats whigs, et de 4 Etats dont la représentation, sera également divisée en whigs et en démocrates. Il sera donc difficile, sinon impossible, on le voit, aux partis réguliers, d'arriver à un résultat: dans la chambre, s'ils n'y arrivent pas sur le champ de bataille électoral. Dans le cas où aucun président ne pourrait être élu par l'un ou l'autre de ses moyens, avant le 4 mars 1849, le vice-président occuperait pendant quatre ans le fauteuil présidentiel. Le vice-président est élu, lui, par le sénat, quand il n'a pu l'être au scrutin national. La majorité démocratique dans le sénat devant être de 13 à 14 voix, ce corps élirait indubitablement un démocrate favorable aux intérêts des Etats à esclaves, car il n'est pas présumable que les neuf sénateurs démocrates du Sud voteront pour un homme qui différerait d'opinion avec eux sur cette question vitale.

Les élections dans la Louisiane paraissent, aux dernières dates, deva donner la majorité aux Whigs.

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans nous apprend l'arrivée en cette Ville de M. R. Masson, l'Éditeur du Franco American qui doit y paraître sous peu.

Le Spirit of the Times nous apprend que les catholiques de Wheeling en Virginie viennent d'acheter un immense terrain, etc., pour construire un Séminaire. Le tout coûte \$10,000.

M. le Lieutenant Général Baron de Berthégène, Pair de France, est mort le 9 octobre à 73 ans.

Orage dans l'Ouest.—Un orage terrible qui a causé de grands désastres, est venu fondre sur Cincinnati et les environs. Le petit Miami a débordé. Des fermes ont été enlevées; des troupeaux noyés; beaucoup de jardins dans le voisinage de la ville ont été inondés. Tous les petits affluents de l'Ohio ont éprouvé une crue extraordinaire. On ne peut pas encore évaluer les dommages; mais ils s'élèveront à une somme considérable.

Une barbe tondue.—Un individu se nommant Jean Renauld, s'endormit hier par hasard, dans un des cafés de la première municipalité. Billet, qui probablement avait une dent contre lui, l'avise de loin dans ce doux état, et s'armant d'une paire de ciseaux, il lui coupe directement les moustaches—deux superbes crocs. Puis, ô horreur! il lui noircit la face et le réveille à coups de poing. Une pareille escapade, vous le pensez bien, a amené l'arrestation de Billet. Il comparaitra ce matin devant le recorder Géois et s'expliquera sur son abominable attentat. Abelle.

CORRESPONDANCES.

M. D. G. Montréal, billet; avec plaisir; c'était d'ailleurs déjà notre intention.

M. L. F. et autres, Québec; vous êtes des d'une grande abligence; nous vous en remercions, et vous disons bien sincèrement: "Continuez."

M. P. B. Québec, lettre, nous n'y voyons rien d'incroyable quant au reste, c'est très-bien.

M. L. F. Québec, lettre. Bien aisé qu'il ait pu être ainsi. Reçu comme annoncé. Semonce faite comme de raison: Reçu promesses d'amélioration. Merci pour le tout. Plus au long par lettre aujourd'hui ou demain.

BULLETIN COMMERCIAL.

Nouvelle-Orléans 6 Novembre 1847. La fleur se vend à \$5 et \$5 1/2. Le blé se vendait très peu. Dans la semaine finissant ce jour, il est arrivé 24809 balles de coton, et il en a été expédié 9933 balles; le stock se trouve ainsi augmenté de 14876 balles, ce qui le porte à 104329 balles.

New-York 16 nov. 1847. La fleur de l'est est à \$6 1/2 et \$6 25. Farine de seigle, \$5. Farine de maïs, \$3 25 et \$3 50.

Montréal 18 nov. 1847. Les prix sont à peu près les mêmes que ces jours derniers.

NAISSANCE.

Le 16 la Dame de L. Routh, Ecr., Député Assistant Commissaire Général, a mis au monde une fille.

MARIAGE.

Mardi dernier, par M. Connolly, Prêtre du Séminaire de St. Sulpice, M. Joseph Fulgence Pelland, Marchand de Montréal, à Demoiselle Maria Margaret Prendergast, du même lieu.

DECES.

A East Sulton Park, Kent, le 18 septembre, la Dame de David Munro, Ecr. ci-devant de Québec, à 63 ans.

A Québec, le 12, Colonel Calvert, du typhus, à 72 ans.

Postscriptum.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons que M. Paquin a reçu les derniers secours de la religion et l'on désespère de le conserver.

A vendre.

AUX BUREAUX DES MELANGES RELIGIEUX ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES ETC. ETC.

CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL POUR L'ANNEE 1848.

LE CALENDRIER contient outre une liste complète du Clergé Catholique des Diocèses de Montréal et de Québec, les Epoques Ecclésiastiques notamment concernant le Canada, l'Ordre ou l'Ordre des Rubriques, la liste et les Termes des Cours de Justice, la Liste des principaux Officiers du Gouvernement, des Membres de la Législature du Bas-Canada, des Examinateurs des Instituteurs pour Québec et Montréal et des Commissaires d'Ecole pour la Cité de Montréal, des Commissaires pour l'érection des Paroisses, des Magistrats, des Avocats, des Notaires, des Médecins, des Milices de la Province du Canada, etc., etc. LE CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL se recommande par sa perfection typographique. On se le procure à très-bas prix. Montréal, 19 novembre 1847.

LE VÉRITABLE PORTRAIT DE S. S. PIE IX.

PEINT D'APRÈS NATURE, A ROME, EN 1847, ET GRAVÉ SUR GRAND PAPIER DE CHINE !! de 7pouces de haut sur 22 pouces de large!!

CETTE MAGNIFIQUE GRAVURE, copie fidèle d'un des plus beaux chefs-d'œuvres de l'Ecole Italienne, sera bientôt mise en vente chez les Soussignés. L'intérêt toujours croissant qui entoure aujourd'hui le GRAND APOTRE DE L'EGLISE ET DE LA LIBERTÉ S. S. PIE IX, ne peut qu'inspirer le plus vif désir de posséder le portrait d'un si excellent Pontife.

Les grandes dimensions et le mérite artistique de cette gravure, lui méritent sans aucun doute, la première place dans les salons de nos concitoyens.

CHAPELEAU & LAMOTHE, RUE NOTRE-DAME, VIS-A-VIS LE SÉMINAIRE. Montréal, 19 novembre 1847.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE CALCUL DIFFÉRENTIEL

ET DE CALCUL INTÉGRAL. LES amis de l'Éducation qui désirent voir les jeunes Canadiens s'adonner de plus en plus à l'étude des sciences et y faire des progrès, sont invités à se procurer à cette ouvrage, qui contiendra environ 100 pages in-8 et une planche de figures. Dans le cas où le nombre de souscripteurs se trouverait suffisant, on ferait suivre l'ouvrage d'un Traité Élémentaire de Géométrie Analytique. L'ouvrage coûtera entre 3 à 4 chelins. Des listes de souscripteurs sont déposées à la librairie d'Augustin Coté et Cie. près de l'Archevêché, chez M. Crémazie, libraire, rue de la Fabrique, et à Montréal aux bureaux des Mélanges. 16 novembre 1847.

P. GENDRON, IMPRIMEUR,

No. 24, RUE ST. VINCENT, MONTREAL.

OFFRE ses plus sincères remerciements à ses amis et aux public pour l'encouragement qu'il a reçu, depuis qu'il a ouvert son atelier typographique, et prend la liberté de solliciter de nouveau leur patronage, qu'il s'efforcera de mériter par le soin qu'il apportera à l'exécution des ouvrages qui lui seront confiés.

On exécute à cette adresse, toutes sortes d'impressions telle que: LIVRES, PANPHLETS, CATALOGUES, BILLET D'ENTERREMENT, CARTES D'ADRESSE, CIRCULAIRES, CHÈQUES, POLICES D'ASSURANCE, TRAITES, CARTES DE VISITES, CONNAISSANCES, ANNONCES DE DILIGENCES, PROGRAMMES DE SPECTACLES, ETC.

Le tout avec goût et célérité. Tout le matériel de son établissement est neuf, acheté depuis cinq ou six mois seulement.

PRIX TRES-REDUITS. 16 novembre 1847.

L'Avenir,

JOURNAL PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DE LA JEUNESSE.

Paraît tous les samedis sous les auspices d'une société en-communauté de jeunes gens.

L'abonnement est de 10c. par année payable d'avance. On s'abonne à Montréal au bureau du journal No. 24 rue St. Vincent, à Québec chez M. S. Drapeau, agent, et aux Trois-Rivières chez M. P. Nourie, agent.

16 novembre 1847.

PENSIONNAT DES DAMES DU SACRÉ CŒUR.

LES DAMES DU SACRÉ CŒUR, à St. Jacques de l'Achigan, désirent informer le public qu'elles ont ouvert du nouveau leurs Classes le premier de septembre. Ces Dames ont seigneur toutes les branches de l'Éducation nécessaires ou utiles aux jeunes Demoiselles; telles que la lecture, l'écriture, la grammaire, la géographie, l'arithmétique, la musique, le dessin, la couture, etc. etc. Quant au trousseau, on peut savoir les particularités en s'adressant à leur couvent.

La pension est de £12 10 s.